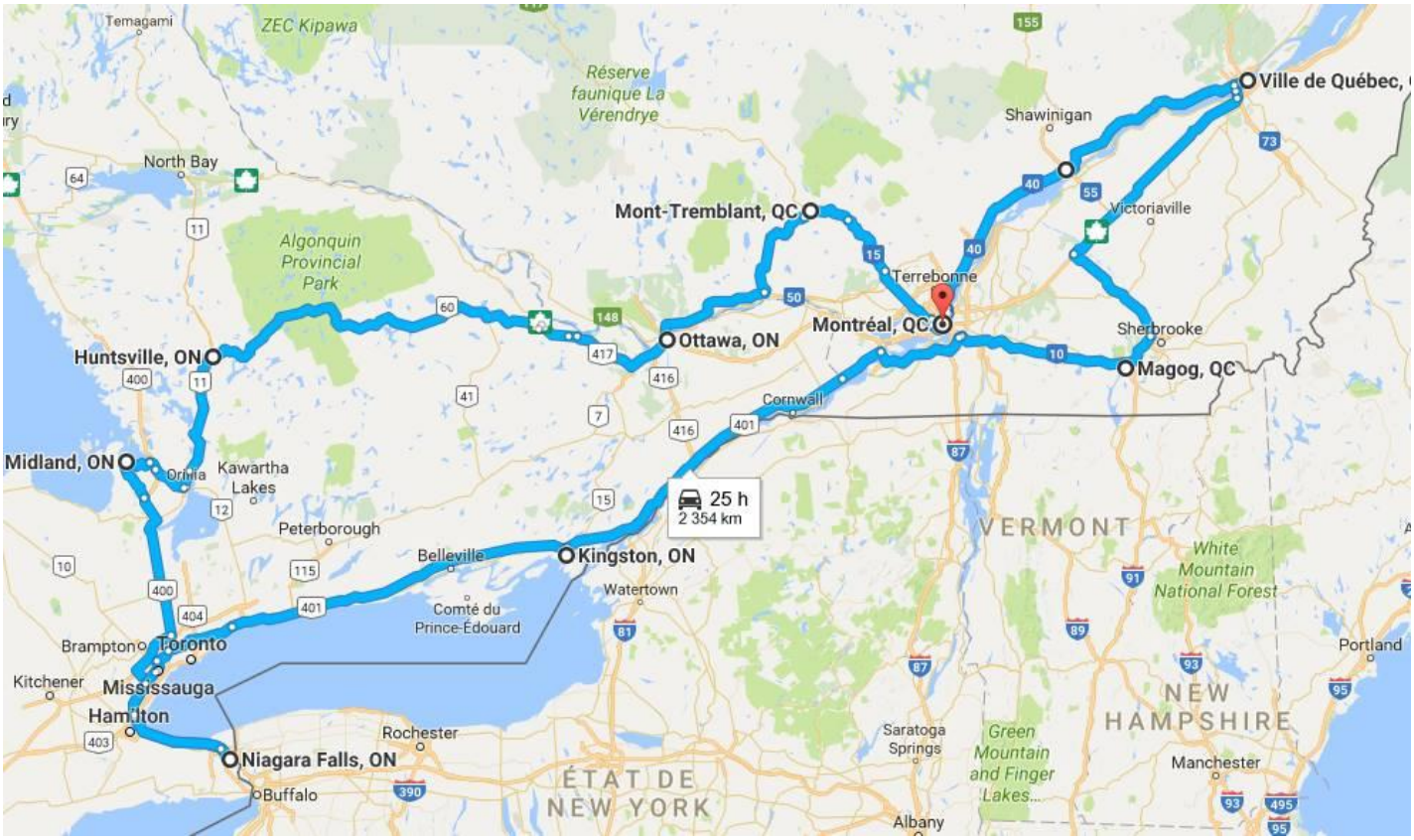
L’Ontario et le cœur du Québec

15 jours/14 nuits

Départs quotidiens



Itinéraire

1er jour : arrivée à Montréal

2e jour : Montréal :

Montréal possède des deux mondes, l'ancien et le nouveau. De la France, elle conserve un quartier historique où surgissent çà et là quelques belles pages d'Histoire. De la France, elle a ce côté latin qu’Américains aussi bien qu'Européens recherchent dans les cafés et les boutiques de la rue Saint-Denis, mais de l'Amérique anglaise, elle a ce plan quadrillé, ces tours modernes, une architecture parfois audacieuse. De l'Amérique, elle a aussi ces mini-quartiers... européens, témoins du creuset que constitue l'immigration en Amérique. Ville moderne à l'extrême parfois, elle est aussi très souvent conservatrice et offre dans plusieurs quartiers, le charme d'une architecture rétro qui lui est propre. Ce que nous, Français, aimons ici, c'est de pouvoir nous y sentir chez nous, tout en parvenant à être totalement dépaysés.

© Richard Brunet – Tourisme Montréal

À voir

Commencez votre visite par une montée au Mont-Royal, pour découvrir une vue générale, puis faites une promenade en voiture ou, mieux, dans l'un des autocars qui font le tour des principales attractions de la cité en deux ou trois heures (ils incluent la montée au Mont-Royal). Ensuite, flânez dans ses quartiers principaux que sont le **Vieux Montréal** (une petite demi-journée), l'ensemble Quartier Latin-Main (une autre demi-journée), et s'il vous reste du temps, dans celui de la rue Sainte-Catherine. Au total, cela prendra deux journées complètes, et vous n'aurez pas encore visité le ravissant Jardin Botanique ou le Biodôme, ni le superbe Musée des Beaux-arts (une journée de plus).

Jour 3 : Montréal / Parc national du Mont-Tremblant (1 h30 de route)

Touristiquement : lorsque les Montréalais parlent des Laurentides, ils pensent à la région du massif des Laurentides située au nord de l'aéroport de Mirabel jusqu'au parc du Mont-Tremblant, à 138 km de Montréal, et "irriguée" par l'autoroute des Laurentides. C'est une région très touristique du fait de la proximité des 3 millions de Montréalais, et c'est de ces Laurentides-là qu'il sera question ici. Elles comprennent comme richesse naturelle le Parc du Mont-Tremblant, mais surtout de charmantes stations de villégiature et de sports d'hiver comme **Mont-Tremblant**, **Sainte-Adèle**, **Sainte-Agathe-des Monts**, **Saint-Sauveur-des-Monts** avec sa rue Principale très achalandée et très animée le soir, **Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson** ou le paisible village d'artistes de **Val-David**. On y trouve aussi bien de charmantes auberges rétro, que des complexes immobiliers modernes, de bons petits restaurants, des cafés, des théâtres d'été, des galeries d'art, 1 500 km de sentiers de motoneige, 1 300 lacs pour le canotage ou la baignade, bref, tout pour procurer aux Montréalais des week-ends de détente dans le confort et l'animation.

Jour 4 : Parc national du Mont-Tremblant / Ottawa (2 h de route)

Jour 5 : Ottawa

La capitale du Canada est une ville de fonctionnaires et une ville de musées. Cela veut dire que l'on peut s'y cultiver de façon extraordinaire le jour et s'y ennuyer à mourir la nuit. Contrairement à Toronto ou à Montréal, qui sont de véritables métropoles, vibrantes de jour comme de nuit, Ottawa fait plutôt figure de ville de province. Les fonctionnaires évacuent le centre à heures fixes par des centaines d'autobus, et seuls les touristes animent encore un peu les quelques rues autour du marché By, l'unique quartier un peu humain du centre-ville. Néanmoins, Ottawa est une ville qui nous séduira par la beauté de son site (sa Colline Parlementaire dominant la rivière des Outaouais) et par la qualité exceptionnelle de ses musées.

Ottawa est située face à Hull à la frontière du Québec auquel elle est reliée par plusieurs ponts. Si la ville même est essentiellement anglophone, on peut dire que le grand Ottawa est bilingue (du reste, son université est la plus importante université bilingue d'Amérique du Nord). La création de bureaux de l'Administration fédérale, ainsi que l'installation récente

du Musée des Civilisations à **Hull** sur la rive québécoise de la rivière tendent à faire de plus en plus de cette dernière ville, un quartier d'Ottawa.

© OTMPC

Le voyageur tentera de voir au moins la **Colline du Parlement**, le **Musée des Beaux-Arts**, le **Musée des Civilisations.**

Jour 6 : Ottawa / Parc Algonquin/Huntsville (4 h de route)

Avec ses centaines de lacs et cours d'eau, le **Parc Algonquin** est le paradis des amateurs de canoës : il y a plus de 1 500 km de routes de canoës. Les guichets du parc vendent une carte-guide détaillée de ces routes.
Le randonneur est également à la fête, car les possibilités de promenades de toutes longueurs sont nombreuses. Le moins chanceux est en fin de compte l'automobiliste, s'il ne veut pas descendre de sa voiture. La partie la plus visitée par lui est le **Parkway Corridor**, 56 km de la route 60 (péage), traversant le parc entre Huntsville et Whitney. La route, courant au fond des vallées des monts Haliburton, n'offre quasiment aucune vue. Par contre, plus d'une dizaine de sentiers de randonnées débutent le long du Parkway Corridor, permettant d'accéder à des belvédères, à des lacs ou à des chutes d'eau, et donnant des possibilités supplémentaires de rencontrer des animaux. Ces animaux sont typiques de la faune canadienne de l'Est, et on retrouve tous les oiseaux et les mammifères auxquels nous sommes habitués : le loup, le lynx, l'ours noir, l'orignal, le castor, la martre, etc.

© OTMPC

Jour 7 : Huntsville – Baie Georgienne - Sainte-Marie des Hurons - Toronto (3 h30 de route)

La Baie Georgienne

Cette immense baie, dont le pourtour dépasse 500 km, est presque entièrement séparée du reste du lac Huron par la péninsule de Bruce et l'île de Manitoulin, manifestations de l'escarpement du Niagara. Dans sa partie orientale, elle est parsemée de milliers d'îles et îlots, une région surnommée les **Trente-Mille-Iles** (*Thirty Thousand Islands*). Des croisières d'une à trois heures sont organisées vers les Trente Mille Iles depuis Midland ou Parry Sound.

Sainte-Marie des Hurons à Midland :** c'est un hommage rendu aux Hurons, peuple disparu à cause de la trop grande sollicitude que leur portèrent justement les jésuites. En 1649, des pères jésuites, ainsi que quelques centaines de Hurons furent capturés et tués par les Iroquois. Les survivants se dispersèrent. Quelques semaines plus tard, les jésuites et certains de leurs fidèles Hurons abandonnèrent Sainte-Marie, la livrant aux flammes, pour se réfugier sur l'Ile aux Chrétiens, où ils fondèrent Sainte-Marie II. A la suite d'un hiver de souffrances et de disette terribles, les jésuites décidèrent d'abandonner leur mission en pays Ouendat. Accompagnés de quelques poignées de Hurons, ils regagnèrent Québec en 1650 (leurs descendants, aujourd'hui tous métissés, vivent à Loretteville près de Québec). Les Hurons finirent par disparaître complètement de la région, soit victimes des maladies offertes par les serviteurs du Christ, soit emmenés en esclavages ou tués par les Iroquois. De quelque 30 000 Hurons à l'arrivée des jésuites en 1639, il n'en restait plus que 300, dix ans plus tard. On a, semble-t-il, merveilleusement recréé ce que pouvait être la mission fortifiée du XVII^{ème} s., avec sa partie européenne, son village indien chrétien. Les bâtiments sont animés par du personnel blanc et autochtone en costume, mais auparavant, vous ne manquerez pas l'excellente présentation audiovisuelle qui conte de façon très impartiale le drame vécu par les Hurons, qui auraient sans doute été davantage aidés par Rambo que par Jésus... En dix ans, par désir de sauver des âmes de sauvages, les chrétiens avaient provoqué la disparition d'un peuple. En sortant, ne manquez pas non plus l'excellent **musée**, qui nous conte les premiers temps du Canada lors de la rencontre des Blancs et des indigènes.

Jour 8 : Toronto**

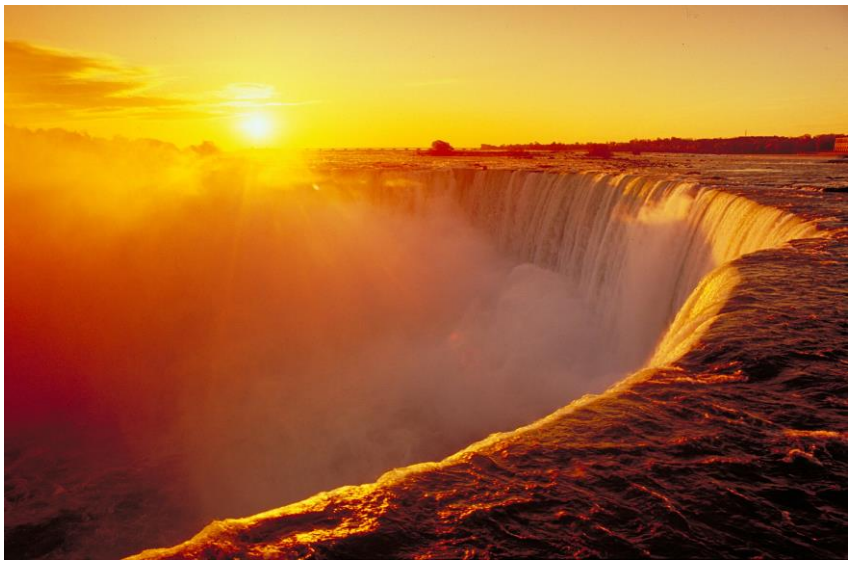
La chance de Toronto, c'est de se trouver sur la route de Montréal aux chutes du Niagara***. S'il en était autrement, les touristes (particulièrement français) ne feraient sans doute pas le détour pour la visiter, tellement convaincus qu'ils sont, qu'il ne s'agit que d'une ville moderne à l'américaine, comme il en existe tant. Pourtant, c'est tout autant la chance du voyageur, qui va découvrir l'une des villes les plus attrayantes d'Amérique du Nord, fort loin des préjugés qui l'entourent.
Toronto présente deux pôles d'intérêt : ses monuments et musées d'un côté ; ses quartiers ethniques de l'autre. Pour avoir une idée générale de la ville, on peut participer à un tour guidé de la ville, ou s'organiser une promenade en voiture. Mais les distances sont trop grandes pour tout faire à pied. Heureusement, il existe un métro qui dessert la plupart des endroits intéressants. Servez-vous en au maximum, vous éviterez les problèmes de parking.

©Toronto CVB

A voir

- La Tour CN** : Le meilleur moyen de se faire une idée de la topographie de Toronto est de monter à cette tour, "la construction autostable la plus haute du monde" (553 m).
- Chinatown et Kensington Market** : Avec près d'un demi-million d'Asiatiques, Toronto se paie le luxe de posséder trois "Chinatowns", dont la plus vivante est celle du centre-ville, qui grandit d'année en année. La Chinatown de Toronto est la seconde plus importante d'Amérique du Nord, après celle de San Francisco.
- Le Musée Royal de l'Ontario***, ou ROM, est un pur régal par la beauté de la présentation, la qualité et la clarté de ses expositions. Il se compose de quatre bâtiments, tous situés sur Queen's Park entre le Parlement et Bloor Street.
- Le Musée des Beaux-Arts*** (ou AGO) est la plus importante galerie de peintures et de sculptures de la ville et dispute au Musée des Beaux-Arts d'Ottawa d'être la plus grande galerie d'Art canadienne

Jour 9 : Toronto - Niagara Falls (1 h 30 de route)



© OTMPC

De part et d'autre de la Niagara se sont créées deux villes appelées l'une Niagara Falls Canada, l'autre Niagara Falls USA. Elles sont reliées entre elles par le "Pont de l'Arc en Ciel" (*Rainbow Bridge*). En amont se trouvent les chutes, séparées en deux par l'île de la Chèvre (Goat Island).

La visite ne saurait être complète sans voir les deux rives (petit péage, mais passeport nécessaire et visa pour certaines nationalités). Les points de vue sont complètement différents, mais plus nombreux et plus vastes depuis la rive canadienne. Cela vous prendra au moins une demi-journée, mais prévoyez aussi d'assister aux illuminations des chutes

Jour 10 : Niagara Falls / Kingston/ Les Mille Îles (4 h de route)

Kingston

Située à la naissance du Saint-Laurent, et à l'une des extrémités du canal Rideau, Kingston est l'une des villes historiques les plus importantes de l'Ontario, en même temps que l'un des principaux points de départ de la découverte des Mille-Iles. Le noyau historique, situé au bord du lac et au confluent de la Cataraqui River (le débouché du canal Rideau) a conservé tout son charme du XIX^{ème} s. avec ses vénérables bâtiments de calcaire grisâtre.

Le Fort Henry : situé de l'autre côté de l'estuaire de la Cataraqui, s'élève contrôlant l'entrée du Saint-Laurent, l'une de ces imposantes forteresses construites par les Anglais après la guerre anglo-américaine de 1812. L'intérêt de la visite vaut surtout par la collection d'uniformes, d'armes et d'équipement militaires britanniques et canadiens du XIX^{ème} s., mais davantage encore, par les manœuvres militaires "à la manière d'antan", auxquelles on peut assister en été. Ici, on

représente l'année de la Confédération canadienne (1867) : Trois soirées par semaine en juillet et août, la Cérémonie du Crépuscule attire les touristes avec de la musique de fifre et tambour, ainsi que des manœuvres de batailles simulées avec artillerie.

© OTMPC

Les 1000 Îles

Entre Kingston et Brockville, sur un peu moins de 100 km, le Saint-Laurent est encombré d'une poussière d'îles, certaines de taille appréciable, d'autres de simples îlots. Au total 997 îles et îlots. Politiquement, lors de la définition de la frontière avec les U.S.A. en 1793, le Canada reçut environ les deux tiers des îles, mais en superficie, cela représentait sensiblement la moitié, car la plus grande des îles, Wellesley (plus de 16 km de longueur), échut aux Américains.

Il y a trois façons de découvrir les Mille-Iles : en voiture, en bateau et depuis les airs. Les deux dernières sont de loin les meilleures. **Les croisières des Mille-Îles** : c**'est la façon la plus populaire de visiter les îles. Même si l'on reste là aussi un peu sur sa faim, faute de vue d'ensemble, cela repose un peu de la voiture. Plusieurs localités comme Kingston ou Gananoque offrent des croisières d'une à trois heures, mais c'est depuis Gananoque ou Rockport, que cela est le plus conseillé, car nous sommes dans la région où la densité des îles est la plus importante.

© OTMPC

7

Jour 11 : Les Mille Îles /Upper Canada Village / Magog et les Cantons-de-l'Est (3 h 45 de route)

Upper Canada Village**

Sur les bords du Saint-Laurent, voici le plus intéressant des villages reconstitués de l'Ontario. Ici, la motivation est venue lors de la construction du barrage de Cornwall, faisant partie de l'aménagement du Saint-Laurent autour des années 1955-60.

© OTMPC

Ces travaux devaient faire disparaître huit villages fondés par les Loyalistes à la fin du XVIII^{ème} s. ou au début du XIX^{ème} s. Pour préserver ce souvenir, il fut donc décidé de déplacer plusieurs bâtiments et de les réunir sous forme de village dans une région épargnée par les eaux.
Upper Canada Village nous présente donc,une communauté rurale typique d'environ 500 âmes. Ce village, étendu sur une superficie de 27 hectares, est constitué de trois moulins, deux fermes, deux églises, deux hôtels, ainsi qu'environ 25 autres bâtiments à vocation commerciale, agricole ou domestique.
Grâce à une animation d'employés en costumes d'époque, qui cultivent la terre, élèvent du bétail ou exercent l'artisanat à l'ancienne, le visiteur peut remonter le temps à travers une promenade fort rafraîchissante d'une heure et demie au minimum.

Jour 12 : Cantons-de-l'Est/Québec (3 h de route)

©Tourisme Québec

L'Estrie, ou Royaume de l'Est, ou encore les Cantons de l'Est, est une région charmante de douces collines, de forêts et de lacs, mais aussi d'agriculture dans ses terres les moins élevées, tandis qu'en s'approchant de Québec, se situent les plus grandes mines d'amiante du Canada. Le charme de l'Estrie vient de ses villages marqués par le goût architectural des colons britanniques. Ces villages, où subsistent de nombreuses maisons de la fin du XIX^{ème} s. ou du début du XX^{ème}, sont devenus autant de stations de villégiature, grâce à de nombreuses auberges de charme. Dans les campagnes, on remarquera également des granges rondes, typiques de la région. Pourquoi rondes ? Tout simplement pour empêcher le Diable de se cacher dans les coins. L'hiver, les quelques collines dépassant les 800 m, comme le **mont Orford**, le **mont Sutton** ou **Owl's**

Head, deviennent des centres de sports d'hiver fort fréquentés. L'automne est ici aussi la saison privilégiée pour un séjour de détente.
Pour un premier contact avec l'Estrie, promenez-vous dans la région des lacs Brome, Magog, Memphrémagog et Massawippi.

Jour 13 : Québec

©*Tourisme Québec*

Québec n'est pas seulement la plus belle ville du Canada, elle est aussi la plus française des cités américaines. "L'Europe en Amérique". Le site lui-même est remarquable : le cap Diamant est un énorme vaisseau de pierre s'avançant dans les eaux, au confluent du grand fleuve et de la rivière Saint-Charles, mais la plus grande partie de son charme vient de ses quartiers français. Le Vieux Québec est l'une des très rares vieilles villes à avoir gardé son cachet d'antan, sans pour autant se figer en une ville-musée. Ce caractère unique en Amérique a d'ailleurs été reconnu par l'Unesco, qui a inscrit le Vieux Québec sur la liste du patrimoine mondial, aux côtés de Jérusalem ou de Rome.

Jour 14 : Québec – Parc de la Mauricie/ Trois Rivières (1 h 30 de route)

Trois-Rivières et le bassin de la Mauricie correspondent à une partie de la région touristique appelée **Le Cœur du Québec**.
La Vallée du Saint-Maurice*

La route 155 remonte la vallée du Saint-Maurice jusqu'à La Tuque (à 161 km de Trois-Rivières), ville natale de Félix Leclerc, nous offrant de très belles vues sur les Laurentides et passant à proximité de villages intéressants :

Grand-Mère : à proximité de cette petite ville se trouve le **Village d'Emilie**, rendu célèbre par le feuilleton télévisé vedette canadien, "Les Filles de Caleb".

©Jacques Klein

Le Parc national de la Mauricie* : ce parc offre un charmant paysage de collines arrondies, de lacs et de cascades. La forêt mixte est un havre pour les orignaux, les castors et de nombreux renards. Ces derniers ont perdu la peur de l'homme et il est fréquent d'en rencontrer. Entre les entrées Est et Ouest, une route de 62 km nous permet d'avoir accès à de nombreux sentiers de randonnées, à des lacs et à des points de vue.

Grandes-Piles : On aimera sans doute s'arrêter au **Village du Bûcheron***, qui célèbre "100 ans de souvenance". Le musée est un véritable camp de bûcherons du début du XX^{ème} s. On y retrouve l'office, le *campe* des hommes avec son mobilier typique ("beds à bœuf", la "truie") la *cookerie* (la cuisine), la *limerie*, la cache, l'écurie, et enfin le camp et la tour des garde-feu. On vous expliquera comment les bûcherons et *draveurs* (ceux qui font descendre les *pitounes* - ou troncs d'arbres coupés - sur les rivières) faisaient étape ici, comment le gouvernement

10

avait aménagé des estacades et glissoires à billots à Grand-Mère et à Shawnigan pour que la pitoune puisse être acheminée vers les scieries de St-Mathieu, St-Boniface ou Mont-Carmel, avant d'être expédiée en grande partie vers les États-Unis.

Jour 15 : Trois Rivières / Montréal (1 h 45 de route)

Voiture rendue à l'aéroport

Option : prolongation de séjour à Montréal ou à Québec.